

LE RASOIR

15 C^{MES}

CONSEIL COMMUNAL
ELECTIONS

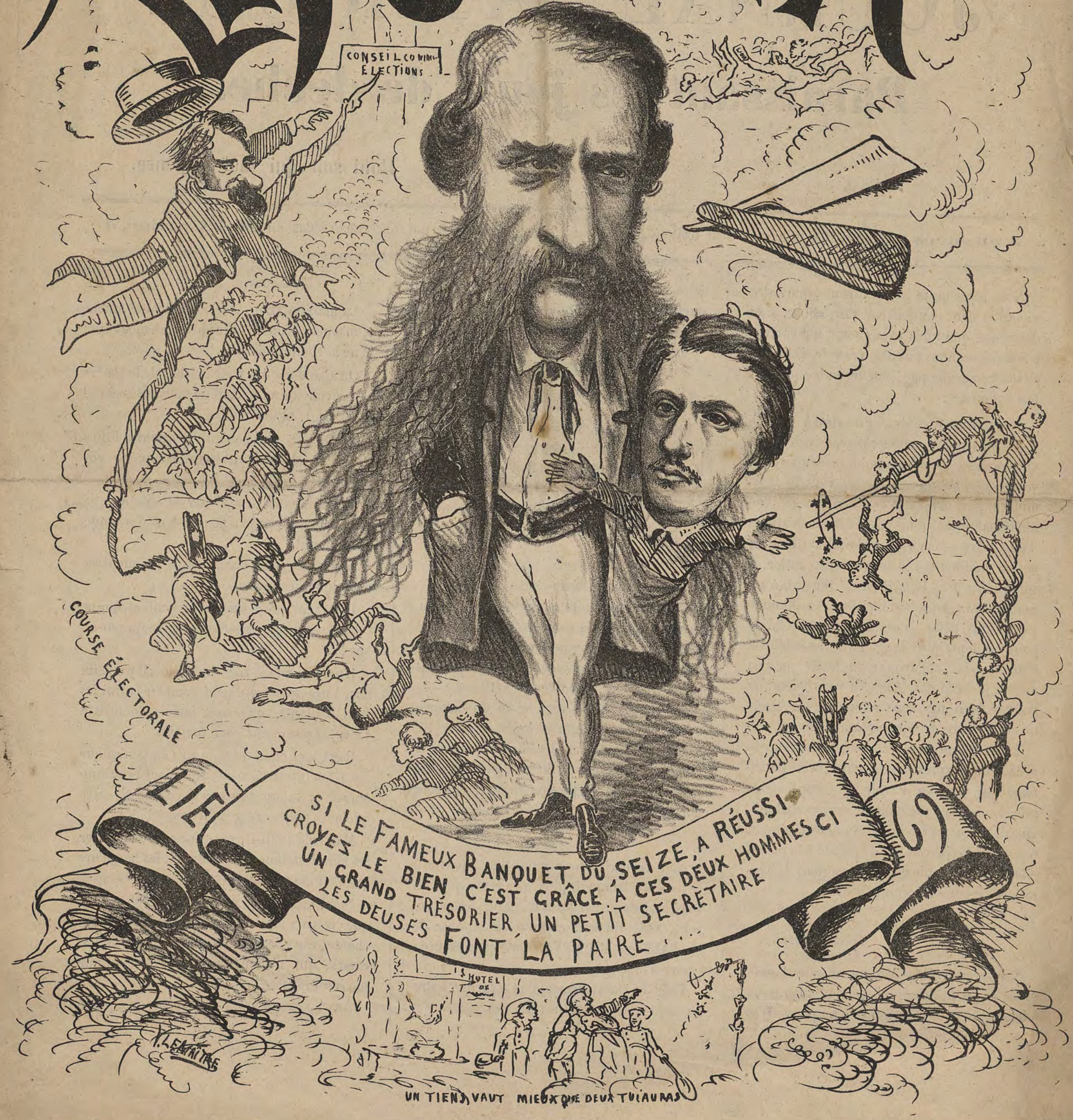
COURSE ELECTORALE

SI LE FAMEUX BANQUET DU SEIZE, A RÉUSSI
CROYEZ LE BIEN C'EST GRÂCE À CES DEUX HOMMES CI
UN GRAND TRÉSORIER, UN PETIT SECRÉTAIRE
LES DEUSES FONT LA PAIRE

UN TIENS VAUT MIEUX QUE DEUX TUIAURAS

V. LEMAITRE

HOTEL DE



LE RASOIR

JOURNAL SATIRIQUE

Paraissant les jours de dèche.

Honi soit qui mal y pense.

Annonces : la ligne, 20 centimes. — On traite à forfait. | S'adresser pour tout ce qui concerne la rédaction **Rue Carlier, 4.**

Nous recevons la lettre suivante, que notre modestie nous empêcherait de publier, si la déférence que nous avons pour nos correspondants ne nous faisait un devoir d'accéder au désir exprimé par l'auteur, en lui ouvrant nos colonnes :

Monsieur le rédacteur du *Rasoir*,

Je viens vous remercier d'avoir bien voulu vous occuper de mon humble personne dans votre *spirituel* journal. Je ne vous le dissimulerai pas, ma petite vanité a été agréablement chatouillée en me voyant — sous les traits d'une grâce — servir de piédestal à un homme connu maintenant dans l'univers entier, à un homme dont le facès a été illustré, à un homme qui... à un homme que... à un homme enfin. Mais, hélas, je crains d'être trop faible pour soutenir plus longtemps une célébrité d'un tel poids, et j'avoue à ma honte que j'en ai déjà plein le dos. Aussi, je vous prierai de vouloir bien me faire remplacer par quelqu'autre grâce de bonne volonté.

En attendant, recevez encore, monsieur le rédacteur, l'expression de ma plus vive reconnaissance, car loin d'avoir fait poser les trois grâces, comme pourrait le croire quelqu'un, votre *talent* nous a immortalisées, et nous ne désespérons pas de passer à la postérité, en compagnie de notre éminent bourgmestre, les unes portant l'autre.

THALIE,

Grâce en retraite.

Nous remercions infiniment cette bonne grâce des gentillesse qu'elle veut bien nous adresser, et nous regrettons de ne pouvoir le

faire de vive voix. Mais, hélas! ne sachant quelle est la grâce qui nous a fait celle de nous écrire, entre les trois notre cœur balance.

LE MOT DE LA FIN.

Les fêtes, encore les fêtes, toujours les fêtes! Nous croyions, chers lecteurs, ne plus avoir à revenir sur ce sujet, mais après la touchante manifestation dont le premier magistrat de notre ville vient d'être l'objet, se taire serait pis qu'une faute, ce serait un crime.

**

C'était une bien belle fête!

Plus de sept cents convives, de l'enthousiasme, des paroles chaleureuses succédant à d'autres plus chaleureuses encore, du Ruinart, de la grosse caisse et des lampions! Ah! c'était beau! oh! oui, bien beau!

Et puis, lorsque vers la fin du banquet notre éminent bourgmestre s'est levé et a fait le tour de la salle en distribuant sourires et poignées de main à droite et à gauche, alors l'enthousiasme n'a plus eu de bornes, c'était noble, c'était *majestueux*, c'était *royal*.

**

Nous ne parlerons pas des toasts portés à ce célèbre banquet, plus généreux que nos confrères du grand format, nous les passerons sous silence, excepté la réponse de M. d'Andrimont à M. Vaessen, qui mérite de passer à la postérité.

Voici en quels termes s'est exprimé notre éminent bourgmestre :

Messieurs,

La manifestation d'aujourd'hui me touche et m'émeut d'autant plus profondément que je ne la comprends pas.

Qu'ai-je donc fait pour mériter de la patrie et recevoir un tel accueil de vous, mes amis, mes frères, mes administrés?

Je n'ai pas eu à soutenir d'ardentes luttes pour défendre vos droits et conquérir vos libertés!

Je n'ai pas eu à soulager la misère et à relever le courage du peuple dans des temps calamiteux!

A peine ai-je eu l'occasion de me montrer à quelques incendies.

Il est vrai que je suis un bon enfant, qui ne regarde pas à une poignée de main par-ci, par-là.

Il est vrai que je vous ai conviés, il y a deux ans, à une soirée qui peut compter parmi les plus brillantes qu'on ait jamais données à Liège, et que je sais pour combien.

Il est vrai encore que je suis l'organisateur des fêtes internationales qui m'ont beaucoup amusé et m'ont procuré l'occasion de faire quelques petits voyages fort agréables.

Mais cela suffit-il, messieurs, pour mériter les manifestations, les ovations, les honneurs que l'on me prodigue?

Non, messieurs, et c'est pour cela même que votre manifestation est vraiment touchante, car elle prouve la générosité de vos cœurs, qui n'attend pas que j'aie agi pour me récompenser.

Aussi, messieurs, je le répète, quoique je

ne la comprene pas, votre intention est bonne! elle est bonne! je la savoure!

En avant la musique!

**

Notre grand orateur *Lion* avait aussi improvisé, depuis longtemps, un discours de circonstance; mais, hélas! le grand homme l'ayant oublié sur sa table de nuit, la postérité restera privée de ce monument oratoire.

**

—Cependant, la fête a marché tout de même sans le discours de *M. Lion*, remplacé par une jolie pluie de feu, dont *M. le capitaine Wouters* — ou plutôt son frac — a eu tout l'honneur. C'était le second banquet, vraiment royal, auquel assistait l'honorable capitaine; il est probable que ce sera aussi le dernier.

Des lampions! des lampions!

**

—Somme toute, notre éminent bourgmestre n'aura pas à se plaindre, depuis six semaines les honneurs pleuvent sur lui de toutes parts et rejaillissent jusque sur *M. Birck*, qui, dans la même mémorable journée, a eu l'honneur insigne de recevoir et de reconduire dans son coupé le gouverneur de la province.

Quelle chance! Aussi en a-t-on assez parlé dans Landerneau!

**

Nous n'avons que des remerciements à adresser aux membres organisateurs du banquet pour la manière dont ils ont fait les choses.

Tous se sont vaillamment comportés, même l'avocat *Grenson*, qui est parvenu à se mettre à la hauteur des autres, grâce à quelques livres de commerce de la maison *Vanderstraeten*, qu'il avait fini par dénicher.

**

Nous comptons sur une suite non interrompue de banquets; il paraît qu'il n'en est rien, car nous n'en voyons plus poindre le moindre à l'horizon, et nous voici retombé dans le calme plat.

De quoi va donc s'occuper maintenant l'administration communale? D'élections. Fi donc!

A. B. C.

N. B. Notre quatrième page contient une délicieuse vignette, intitulée *à l'ombre*, représentant le promoteur des fêtes se reposant sur ses lauriers absents. La place de ce joli dessin était naturellement à la première page, mais *M. Masset* ayant été tenu jusqu'à présent à l'écart, nous avons cru devoir l'y maintenir.

Un mot sur les élections.

A propos d'élections, et bien que la politique n'entre pas dans nos attributions, nous en dirons un mot pour faire comme tout le monde.

**

Des candidats de toutes espèces et de toutes nuances se disputent les fauteuils vacants au conseil communal. Il y en a des rouges, des jaunes et des noirs, il y en a même qui n'ont aucune couleur. Il y en a de patronés par l'Association libérale, d'autres par la Concordia, d'autres encore par eux-mêmes, les électeurs n'auront que l'embarras du choix. Il est vrai qu'il est assez difficile à faire quand on lit les journaux.

Si vous lisez la *Gazette*, les doctrinaires sont des criminels bien plus redoutables que tous les Tropman du monde. D'après le *Journal*, les catholiques sont des crétins, bons tout au plus à garder les porcs. Et si maintenant vous écoutez les indépendants, les uns et les autres sont désintéressés, possèdent toutes les vertus civiques, et sont seuls dignes de vous représenter.

Alors que faire en cette occurrence? nous direz-vous. Ma foi, c'est embarrassant et nous nous félicitons tous les jours de ne pas être électeur. Cependant, si nous avons un conseil à vous donner, votez selon votre conscience — si vous en avez une — et pour Dieu, respectez le *Lion Belge*, car, voyez-vous, il en mourrait, cet homme!

**

Les courses électorales qui doivent avoir lieu mardi 26 courant sur le boulevard du Libéralisme promettant d'être très-brillantes, nous croyons être agréables à nos lecteurs en leur en donnant le programme:

PREMIÈRES COURSES PLATES.

Quinze chevaux engagés. — Liberaux pur-sang.

- 1 *Forceps*, à *M. ANSIAUX*, conseiller sortant.
- 2 *Tant à faire*, à *M. CAPITAINE*, id.
- 3 *Potentat*, à *M. DELBOUILLE*, id.
- 4 *Machoire*, à *M. DELHEID*, id.
- 5 *Fin des fins*, à *M. DEMANY*, id.
- 6 *Satisfaction*, à *M. GILLON*, id.
- 7 *Je vous le dis moi*, à *M. LION*, id.
- 8 *Joli cœur*, à *M. R. MALHERBE*, id.
- 9 *Vert et vieux*, à *M. PIERCOT*, id.
- 10 *Fossoyeur*, à *M. PUTZEYS*, id.
- 11 *Vent du Nord*, à *M. WARNANT*, id.
- 12 *Inconnu*, à *M. BÉRARD-DECHAMPS*.
- 13 *Vinaigret*, à *M. COMBLEN-GÉRARD*.
- 14 *Fils à papa*, à *M. L. DEREUX*.
- 15 *Coffre-fort*, à *M. L. FRAIGNEUX*.

Evincé, à *M. CORMAN*, déclaré croisé, n'est pas admis à prendre part à la lutte.

DEUXIÈMES COURSES AVEC OBSTACLES.

Pour chevaux de toutes races. 20 chevaux engagés.

- 1 *Mutisme*, à *M. WASSEIGE*, conseiller sortant.
- 2 *Priez pour nous*, à *M. VANDENBERG*, id.
- 3 *Libre comme l'air*, à *M. MARCHOT*.
- 4 *Toupet*, à *M. FONTAINE*.
- 5 *Orthographe*, à *M. CLOES*.
- 6 *Cul-de-jatte*, à *M. CROMBET*.
- 7 *Vol-là co*, à *M. BEAUJEAN*.
- 8 *Panique*, à *M. DEJAER*.
- 9 *Venette*, à *M. BIARD-SAUVEUR*.
- 10 *Risquons tout*, à *M. CHAINAYE-HENNUY*.
- 11 *Truelle*, à *M. JOLIET*.
- 12 *Mausolée*, à *M. FINCOEUR-THOMASSE*.
- 13 *Encore et toujours*, à *M. CONSTANT*.
- 14 *Conception*, à *M. LEKEU*.

Au dernier moment, *Boyveau-l'affecteur* à *M. HICGUET*, *Je n'en veux pas*, à *M. GUINOTTE*, *Pas de danger*, à *M. LAFONTAINE* et *Grand merci*, à *M. MULKAY*, qui devaient prendre part à la lutte, refusent d'entrer en lice.

Note de la Rédaction.

Les fêtes étant bien décidément finies, *Le Rasoir* se propose, à partir du prochain n^o, d'adopter un tout autre genre, qui, nous l'espérons, aura tout autant de succès que le premier.

Les numéros parus jusqu'à ce jour se trouvent tous à la librairie Désiré et rue Carlier n^o 4.

On demande des voix pour les élections du 26, bureau de la *Gazette de Liège*.

Des candidats de bonne volonté peuvent se présenter de suite à la Concordia, place St-Lambert.

On cherche une nouvelle buse pour compléter une douzaine dépareillée.

S'adresser chez *M. Jean Fontaine à St-Maur*.

A vendre un four de grande dimension, chez Monsieur *Corman*, rue du Jardin Botanique. Au même numéro vieux drapeaux de diverses couleurs à vendre. — Prix modérés.

Grand choix de pilules dorées à l'usage des électeurs, bureau du *Journal de Liège*.

A vendre quelques exemplaires des déclinaisons liégeoises, au bureau du *Petit Courrier*.

Bon vin rouge coupé d'eau à vendre à des conditions avantageuses, bureau de l'*Avenir*.

Bulletins blancs et autres à vendre ou à reprendre chez les principaux électeurs.



QUEL HONNEUR POUR OSCAR, QUEL PRIX A-T-IL REÇU ?
ON LUI PROMIT BEAUCOUP, C'EST TOUT CE QUE J'AI SU.

W

AU PASSAGE A LA LIBRAIRIE DÉSIRÉ AUX KIOSQUES ET AU BUREAU DU JOURNAL RUE CARLIER 4